centre du patrimoine arménien

CPA – VALENCE ROMANS SUD RHÔNE-ALPES

Autour du tracé

Fictions et réalités de la frontière

Pierre-Emmanuel Daumas, Noé Guiraud, Stephanos Mangriotis, Térence Pique

Du 10 octobre 2014 au 8 février 2015

www.patrimoinearmenien.org

14 rue Louis Gallet • 26000 Valence • Infos: 04 75 80 13 00

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 17h30 (fermé les jours fériés et du 24 décembre au 6 janvier inclus)

VALENCE ROMANS SUD RHÔNE-ALPES

Pierre-Emmanuel Daumas Graphisme Olivier Unecker

Autour du tracé

Fictions et réalités de la frontière

Pierre-Emmanuel Daumas, Noé Guiraud, Stephanos Mangriotis, Térence Pique

Quatre regards se posent sur l'espace frontalier. Loin des stéréotypes qui la réduisent trop souvent à une ligne bien définie, la frontière est représentée dans ses diverses composantes et dans toute sa complexité, à travers trois exemples situés en Europe méditerranéenne.

Trois photographes, Pierre-Emmanuel Daumas, Térence Pique et Stephanos Mangriotis, ont choisi chacun une zone frontalière afin d'en travailler et d'en révéler les spécificités. En résonance avec leurs images, le géographe Noé Guiraud a été invité à penser la frontière sous forme cartographique.

Des Pyrénées jusqu'à l'extrême sud de l'Europe, en passant par la Grèce, la Macédoine et l'Albanie, paysages, portraits et cartes donnent à voir des espaces singuliers. Interrogeant les dynamiques en jeu dans ces divers territoires, ils revisitent ces histoires, entre fiction et réalité.

Ouverte et transdisciplinaire, l'exposition va ainsi à contrepied d'une tentative de définition figée de l'espace frontalier, s'intéressant à ses traces visibles et à ses occupants. Les questions qu'elle aborde se sont imposées aux artistes, au regard d'une actualité géopolitique où les problèmes liés aux frontières resurgissent avec force.

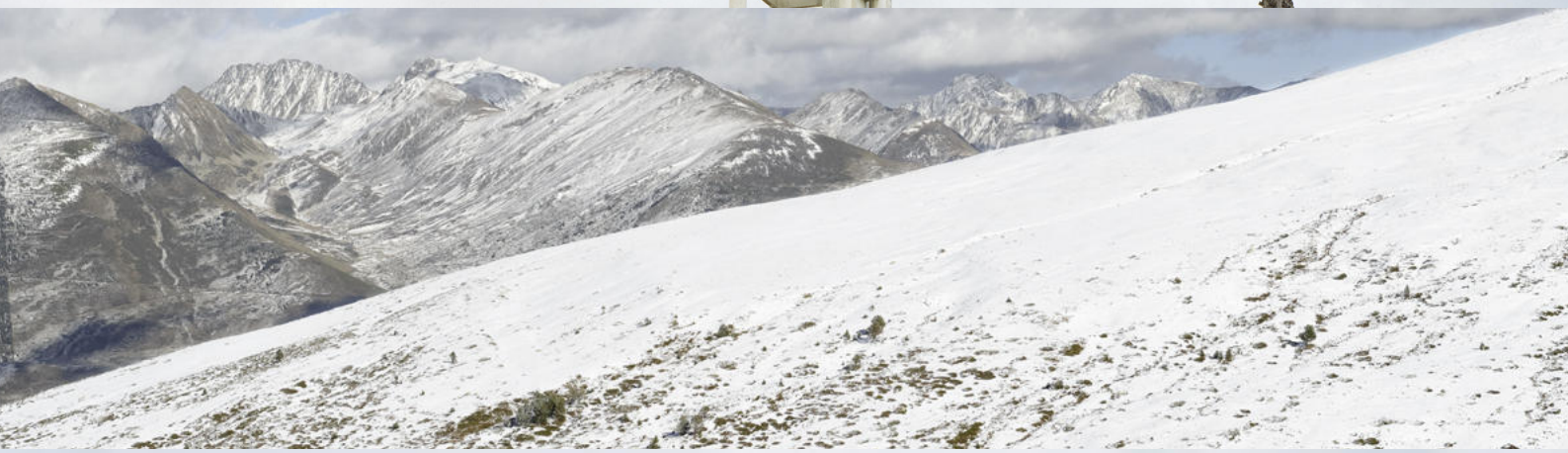
Mercredi 8 octobre à 14h en présence des photographes

Aux équipes enseignantes

Présentation de l'exposition et de ses animations :
Mardi 7 octobre 2014 à 17h
ou Mercredi 8 octobre 2014 à 14h au CPA
Sur inscription au 04 75 80 13 03

Contacts

Le service de l'action éducative du CPA : 04 75 80 13 03
- Laurence VEZIRIAN, coordinatrice - laurence.vezirian@valenceromansagglo.fr
- Ingrid AUZIES, professeur relais - ingrid.auzies@ac-grenoble.fr



LES LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

PRIMAIRE / CYCLE 3
Histoire des Arts : Le XXe siècle et notre époque / La photographie
Culture humaniste : Repères géographiques / Repères historiques / Culture européenne / Unité et complexité du monde (par le texte, les cartes, la photographie)

CE2 – CM1 – CM2
Géographie : Lire un paysage, une carte
Instruction civique et morale : L'Union européenne

CM1 / Géographie : Les frontières européennes

CM2 / Histoire : La construction européenne

COLLÈGE / Histoire des Arts : Thématique « Arts, espace, temps »

COLLÈGE / QUATRIÈME
Géographie : Les mobilités humaines

COLLÈGE / TROISIÈME
Histoire : La construction européenne jusqu'aux années 2000
Géographie : La France et l'Union européenne

LYCÉE / Histoire des Arts :
Thématique « Arts, sociétés, cultures »

LYCÉE / PREMIÈRES ES et L
Géographie : France et Europe dans le monde

LYCÉE / PREMIÈRE S
Géographie : L'Union européenne et la France dans le monde

LYCÉE / TERMINALES ES, L et S
Géographie : Les dynamiques de la mondialisation
- Territoires inégalement intégrés
- Les espaces maritimes

Philosophie : Autrui

LYCÉE TECHNOLOGIQUE / PREMIÈRES STMG et ST2S
Géographie : Europe, Europes : un continent entre unité et diversité (frontière)

LYCÉE TECHNOLOGIQUE / PREMIÈRE ST2S
Géographie
- La France, un territoire dans l'Union européenne
- L'espace Schengen

LYCÉE TECHNOLOGIQUE / TERMINALES STMG et ST2S
Géographie
- Les territoires de la mondialisation : Centres d'impulsion et inégale intégration
- La mondialisation : Les migrations internationales

BAC PRO / SECONDE
Géographie : Les dynamiques socio-spatiales dans l'Union européenne

BAC PRO / PREMIÈRE
Géographie : Les migrations internationales

BAC PRO / TERMINALE
Géographie : L'Union européenne et ses territoires : Ses frontières

BTS
Français : Culture générale et expression

MAIS AUSSI...

Littérature et société :
Les grands débats de société - Donner à voir - Regards sur l'autre et sur l'ailleurs

Droit et grands enjeux du monde contemporain

Accompagnement individualisé (collège) et **personnalisé** (lycée)

Travaux personnels encadrés :
Cette exposition peut nourrir les recherches des élèves.

NOS PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION

Médiation assurée par les guides du CPA autour de ces questions : Quels sont les signes annonçant la présence d'un espace frontalier ? Comment peut-on aborder cet espace par l'image ? Est-ce une entité territoriale à part entière, codée, dotée d'une esthétique propre ?
Le discours est adapté au niveau des classes et à leurs connaissances.

Public : Primaire / Collège / Lycée
Durée : 1h30
Tarif : Gratuit

EUROPE PHOTO GÉO **Atelier Photopôle**

À partir des différentes cartographies présentes dans le parcours permanent et dans l'exposition, les élèves appréhendent plus précisément les frontières de l'Europe méditerranéenne. De plus, une sélection d'images leur permet d'acquérir les savoirs sur les techniques utilisées, ainsi que le vocabulaire qui permet leur description.

Public : Primaire (cycle 3)
Durée : 1h30
Tarif : 2,30 € par élève (Agglo : 1,50 €)

TO BE EUROPE OR NOT TO BE **Atelier**

À travers un jeu de plateau, les participants s'interrogent sur des questions relatives à l'immigration en Europe, la protection de ses frontières, et par là même sur le regard porté sur l'autre, celui qui traverse la ligne symbolique qui sépare les hommes.
Documents administratifs, questions/réponses, apportent des informations précises et font avancer le jeu.

Public : Collège / Lycée général / Lycée techno / Lycée pro
Durée : 1h30
Tarif : 2,30 € par élève (Agglo : 1,50 €)

F COMME FRONTIÈRE / Φ COMME PHILO **Atelier**

Cet atelier aborde la notion de frontière d'un point vue philosophique. Il s'agit de s'accorder un temps pour observer les traces visibles de la frontière comme espace sensible, diffus et indéterminé, mais aussi comme une zone tampon vaguement délimitée et plus ou moins distendue, et enfin comme une construction historique, sociale, économique et politique en constante redéfinition.

Public : Lycée général / Lycée techno / Lycée pro
Durée : 1h30
Tarif : 2,30 € par élève (Agglo : 1,50 €)

France / Espagne / Andorre

Pierre-Emmanuel Daumas

2012

Pierre-Emmanuel Daumas

Son travail photographique s'interroge sur l'individu, sur le rapport qu'il entretient aux autres et à l'espace qu'il côtoie. Comment s'identifie-t-il au paysage et comment est-il confronté à lui-même. ?

J'ai choisi cette frontière, parce qu'elle me semble être "paisible", en parfaite opposition avec l'idée même de frontière telle qu'elle est majoritairement présente dans l'imaginaire collectif. La chaîne pyrénéenne lui donne un aspect faussement naturel.

Pour la première fois je découvre ce paysage. Ici, tout me paraît banal, anonyme. En fait, je ne me sens pas à l'étranger. Alors je cherche ce qui pourrait m'attirer dans ce lieu commun. Je me questionne sur les traces d'une activité comme résurgence d'une présence frontalière. Je sillonne les routes, sans destination particulière, avec l'envie de découvrir ce qu'il y a au-delà de la crête, au-delà du virage. Peut-être y apercevrais-je cette frontière pour laquelle je suis venu ?

En parcourant ces lieux, j'accompagne un berger pour la transhumance, je rencontre des contrebandiers, un ouvrier de maintenance des réseaux électriques... Je tente de capturer leurs empreintes qui, de manière insidieuse mais assidue, marquent le territoire. Un peu plus loin, j'aperçois des montagnes noires, menaçantes. Ici, une gare se finit au milieu de nulle part. Là, un rond-point mène à des routes qui semblent sans destination. Autant d'images et de rencontres desquelles transpirent une frontière évanescente.

Gibraltar / Aspectus in extremis

Térence Pique

2013

Térence Pique

Ses recherches artistiques s'appliquent à penser et interroger les espaces et territoires que produisent nos sociétés urbaines. Sa pratique photographique conceptuelle, jouant souvent les codes du style documentaire et du paysage, est le résultat d'un travail de réflexion critique et théorique.

En passant de Gibraltar à Tarifa, au sud de l'Espagne, sur l'extrême bord de l'Europe, outre la spécificité géographique qui nous permet de voir l'autre rive, ce qui a attiré mon attention, c'est la multitude des infrastructures de surveillance, passées et présentes, ponctuant le paysage. Il y a dans cette omniprésence une tension qui semble faire écho aux inquiétudes grandissantes de l'Europe face à l'immigration clandestine.

Aussi, j'ai choisi d'interroger cette situation en réalisant une série de paysages photographiques tronqués, d'où la veduta* *est évacuée pour ne pointer que des infrastructures de surveillance, des observatoires dans un sens élargi. De cette façon, les bunkers, les tours de contrôle et toutes ces constructions propres aux zones stratégiques ne sont pas tant des moyens de protection que des socles pour le regard.*

Ainsi, avec ces relevés photographiques réalisés depuis ce bord d'où l'œil peut toucher l'autre rive, c'est autant la question de la scrutation qui fait signe, que celle de la représentation. Car dans le jeu en aller-retour entre l'image, son sujet et son observateur, c'est l'acte photographique qui est directement mis en abyme.

* Mot italien signifiant *ce qui se voit*, la *veduta* est une peinture qui représente un paysage panoramique, de manière très détaillée.

Prespa

Stephanos Mangriotis

2012

Stephanos Mangriotis

Ses origines grecques et sud-africaines l'ont amené dès ses débuts à travailler autour des notions de frontière, d'identité et de migration. Dans son travail, il cherche à être en prise avec une réalité sociale et aborde ses sujets d'une façon sensible et parfois symbolique.

Prespa est un espace partagé entre deux lacs et trois pays, la Grèce, l'Albanie et la Macédoine. Un sultan ottoman aimait tant ces lacs qu'il donna leur nom à sa fille. En ces temps-là, Prespa était unifié. En surface, Prespa est un espace « normal », une zone touristique à la végétation luxuriante. Au point de faire oublier l'incongruité d'un lac fragmenté entre nations distinctes.

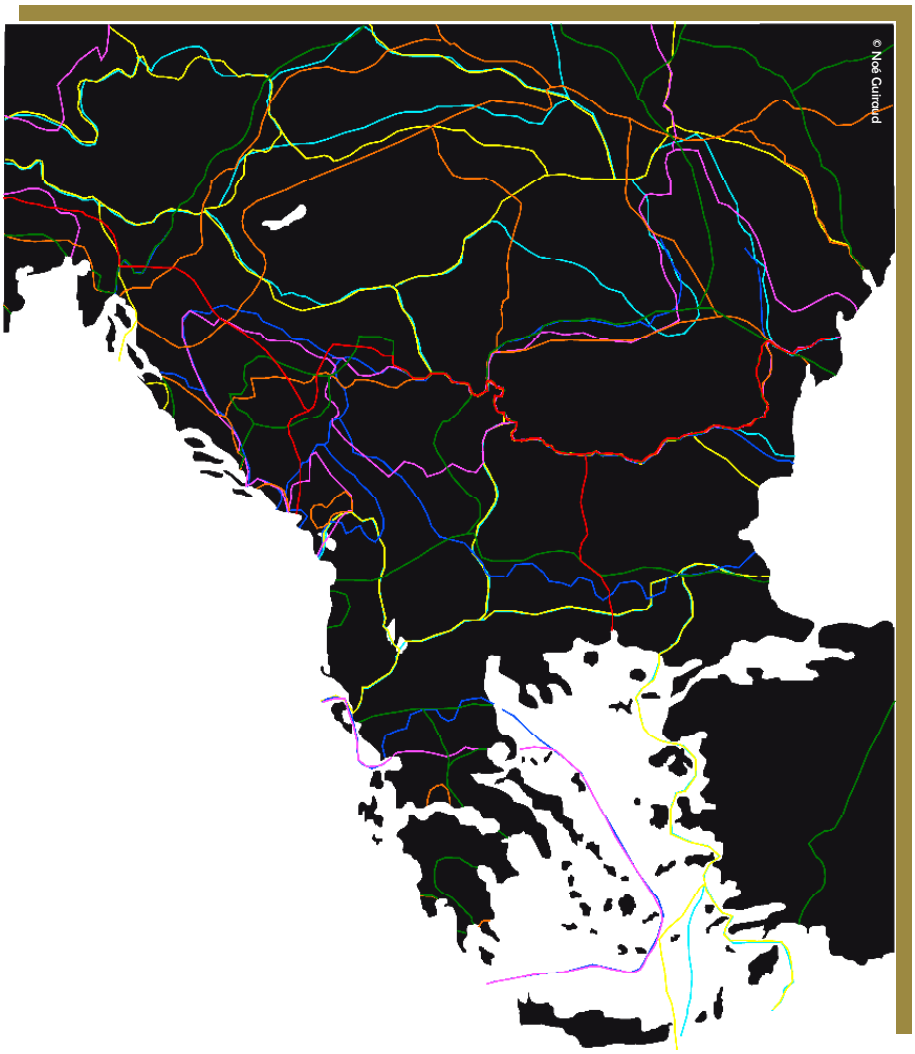
Côté macédonien, les vestiges d'une station touristique autrefois florissante témoignent du passé yougoslave du lieu. Sur la rive grecque, l'identité des habitants est trouble, entre appartenance nationale imposée, pratique d'un dialecte plus proche du macédonien que du grec et souvenirs violents de la guerre civile. Depuis la partie albanaise du lac, les travailleurs empruntent de vieux sentiers clandestins mais entretenus pour aller dans les champs de haricots sur la rive grecque, à quelques heures de marche.

Je me suis intéressé aux empreintes que les recompositions frontalières laissent sur les lieux, dans les imaginaires et les histoires des hommes. Irriguées par ces juxtapositions entre clôtures et passages, entre passé et présent, mes images s'accrochent aux détails qui perturbent l'apparente tranquillité d'un territoire désarticulé. Elles cherchent à surmonter le décalage entre la banale beauté du lieu et l'arbitraire frontalier. Elles en suggèrent l'absurdité.

À la ligne !

Noé Guiraud

2013-2014



Noé Guiraud

Géographe et cartographe marseillais, il perçoit la cartographie comme un langage, celui de l'espace, dont les normes sont une grammaire exigeante, importante à maîtriser pour mieux s'en émanciper.

Pour un cartographe, les frontières sont à la fois un sujet évident et un exercice périlleux. Périlleux car évident.

La cartographie est l'objet par excellence qui donne à voir des frontières. La ligne. Elle peut relier, séparer ou les deux à la fois. La ligne frontière est, si l'on cherche à comprendre sa genèse, son devenir, sa présence, un objet complexe. S'interroger sur les frontières, c'est aller à la rencontre des hommes, de leurs histoires. Parce que ce fleuve est très large et rapide, parce que ce peuple a conquis ses terres en telle année, parce qu'un tyran à décider de fermer son pays, parce qu'il y a du travail, parce qu'il n'y en a pas, etc. Alors oui les récits, qu'ils soient en mots ou en images, viennent évidemment donner à voir cette histoire, ces histoires. Mais la cartographie ? N'est-elle qu'un outil obéissant qui montre à voir où passe la ligne ?

Le projet Autour du Tracé *a justement voulu s'émanciper de la ligne. Parler de frontières, sans être aveuglé par sa forme la plus évidente. J'ai voulu par mes cartes venir souligner cette attention qu'ils ont eue, chacun à leur manière. Alors ne soyez pas surpris car vous verrez des lignes ! Mais pas celles que vous attendez quand on vous dit Gibraltar, Andorre ou encore Prespa. Vous allez voir le monde tel qu'il est : complexe.*

Les frontières et l'Union européenne

Christophe Verneuil

L'Union européenne, instituée par le traité de Maastricht en 1992, est le fruit d'un projet géopolitique ambitieux : pacifier durablement une Europe ravagée par les deux guerres mondiales, ainsi qu'unir une Europe fracturée en deux camps antagonistes par la guerre froide de 1947 à 1990. Mais où s'arrête l'Europe ? Comment définir spatialement l'Europe ?

Si les limites occidentale (océan Atlantique) et septentrionale (océan Arctique) ne font guère l'objet de débats, ce n'est pas le cas des limites orientale et méridionale.

À l'Est, la limite géographique conventionnelle, formulée au XVIIIe siècle par des cartographes russes, fait des monts Oural la séparation entre l'Asie et l'Europe. Cette séparation se poursuit au Sud à travers la mer Caspienne jusqu'à l'extrémité orientale de la chaîne du Caucase. Or la Russie est à la fois européenne et asiatique, tandis que l'enchevêtrement des peuples et des cultures dans le Caucase ne peut en faire une limite incontestable entre l'Europe et l'Asie. Personne ne peut affirmer avec certitude quelles sont les limites orientales de l'Europe.

Au Sud, la Méditerranée semble constituer une limite incontestable : la mer sépare l'Europe de l'Afrique. Il n'en est rien. On aurait beaucoup étonné les dirigeants français des années 1940-1950, attachés à la République une et indivisible, si on leur avait expliqué que l'Algérie n'était pas française car étrangère à l'Europe ! À travers l'histoire, la Méditerranée a constitué à plusieurs reprises un même ensemble politique, économique et culturel : l'Empire romain en est un exemple. Le christianisme, dont certains font le critère identitaire fondamental de l'Europe, n'est pas européen par ses origines : il est apparu en Palestine, donc en Asie !

Faire de la Méditerranée une frontière absolue entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie permet de rejeter la candidature de la Turquie à l'Union européenne. Mais la république de Chypre, plus proche du Liban que de la Grèce, a été intégrée à l'UE en 2004. De plus, l'Union européenne est présente territorialement en Afrique du Nord : l'Espagne possède les enclaves de Ceuta et Melilla sur la rive méditerranéenne du Maroc. La Méditerranée n'est pas une frontière, mais une interface entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Les frontières extérieures de l'Europe restent indéterminées.

Un processus dynamique et historique de construction de l'altérité

Du barbelé au pointillé : les frontières au regard des sciences humaines et sociales
Sous la direction de Jean-Luc Deshayes et Didier Francfort, Presses universitaires de Nancy, 2010, page 9

Entre pays européens, les anciennes lignes frontalières semblent avoir, en partie, disparu du paysage. Les anciens postes de douane sont abandonnés, devenant comme les antiques enceintes un objet archéologique. Restent les réalités humaines et la force du sentiment d'appartenance opposant, de part et d'autre d'une frontière aisément franchissable un « nous » et un « eux » irréductiblement différenciés. Tout ce qui différencie peut devenir objet d'étude, non parce qu'il s'agit d'une opposition « naturelle » indépassable mais parce que cela renseigne sur la construction permanente et toujours redéfinie de sentiment d'appartenance : les niveaux de vie, les modes, les goûts alimentaires, les comportements politiques, les attitudes religieuses, les langues... Il n'y a pas d'indices de différenciation subjective plus importants que d'autres. La question de la xénophobie élémentaire, irréductible ne peut être pensée comme une forme d'histoire des idées. L'imaginaire, l'affectif sont en cause. Le rapport physique à l'Autre qui peut osciller entre désir et répulsion est un objet d'étude qui doit avoir sa place dans l'étude des phénomènes de différenciation territoriale.

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact

Service de l'action éducative - Laurence VEZIRIAN

Centre du Patrimoine Arménien - 14 rue Louis Gallet - 26000 Valence

téléphone ligne directe : **04 75 80 13 03**

courriel : **laurence.vezirian@valenceromansagglo.fr**

site : **www.patrimoinearmenien.org**

Les groupes sont accueillis sur réservation du lundi au vendredi de 9 h à 18 h.

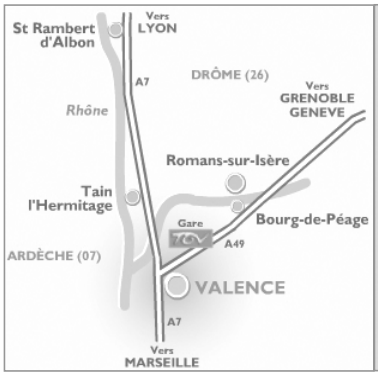
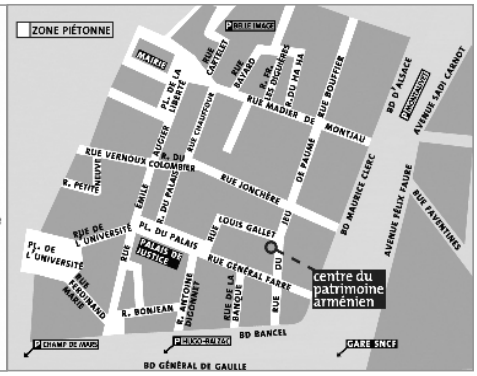
Autres demandes : nous consulter

Tarifs

- **Visites libres et guidées :** gratuites
- **Ateliers :** 2,30 € par élève

  1,50 € pour les élèves des établissements de Valence Romans Sud Rhône-Alpes

Modes de paiement acceptés : chèque Top Départ, carte M'Ra, espèces, chèque et virement

Accès

Trains :
Le CPA est à 10 min à pied de la gare Sncf de Valence ville.
Navettes régulières entre les gares Valence TGV Sud et Valence ville
Bus : Lignes Citéa, Arrêt Pôle Bus
Voiture :
Nombreuses possibilités de parking à proximité du centre ville piéton (Bel Image, Préfecture, Parc des expositions, centre Hugo)